

La Vague

J'ai été happé par la vague, retourné, projeté,
Rejeté, jeté, laissé comme mort sur le sable.
J'ai cru mourir cent fois.
Drame minuscule au regard de l'univers.

Laissé pour mort sur le sable,
Je me suis rêvé mouche du désert,
Ballottée par le vent, assoiffée, torturée,
Rejetée plus avant, quittant le confort de la toile,
Egarée, pétrie par la peur et le doute.

Je me suis rêvé mouche du désert, fuyant les tempêtes.
Terminant ma course sur le bord d'une tasse de thé sucré.
Buvant, buvant, buvant, sans cesse
et sans retenue
Retrouvant le confort de la toile, la proximité de l'homme,
Baignant dans la moiteur.
Rassasié, revivant, observant la femme voilée,
ses yeux enfiévrés.

Je me suis rêvé satellite lointain,
Quittant son orbite sous l'impact des météorites.
Repoussé, flottant loin de la terre familière,
Egaré dans l'univers, dans l'attente
Perdu parmi les étoiles, sans trace radio,
J'ai cru mourir sans foi.
Je me suis rêvé satellite lointain,
Retrouvant son orbite,
Le confort de la liaison radio,
Le plaisir de la poussée des moteurs, la juste ellipse de mon mouvement.
et la vue familière de la planète bleue.

J'ai été happé par la vague, retourné, projeté
Je me suis réveillé dans tes bras
Havre pour terminer doucement ma nuit
Au calme bleu de tes yeux.

Bayonne Bordeaux octobre 2009 ; janvier 2010